

LA FFKMDA ACCUEILLE SON NOUVEAU LICENCIÉ



Mohamed BEN MENDIL, licencié depuis 2011 à la FFKMDA est devenu le papa du jeune Elyes le 04 décembre dernier.

Afin de transmettre les valeurs véhiculées par les disciplines de la boxe pieds-poings, ce juriste et sportif de haut niveau a décidé de licencier son fils à la fédération.

Découvrez son interview ci-dessous.

Pouvez-vous vous présenter et présenter Elyes ?

Elyes, est à la fois mon fils et également adhérent et licencié FFKMDA dans mon Club, depuis sa naissance, le 04 décembre 2020. Quant à moi, je suis avant tout un passionné et un amoureux de la boxe pieds-poings.

Fils de boxeur, j'ai baigné dans ce sport tout petit. J'ai commencé à l'âge de 12 ans la pratique de la boxe anglaise avant de basculer peu de temps après vers les différentes disciplines de la boxe pieds-poings. Après une longue carrière en amateur avec plus de 8 ans passés au sein des effectifs de l'équipe nationale tunisienne (mon pays natal) de Kick Boxing et après plusieurs titres de champion de Tunisie, un titre de champion arabe et de champion d'Afrique, 2 fois vice-champion du monde WAKO et ISKA, j'ai réussi à remporter la médaille d'or au championnat du monde WTKA-WKA (2018 en Italie).

Je suis boxeur "pro" FFKMDA, et également directeur technique de l'ASCG Multiboxe. Je suis titulaire d'un BPJEPS sport de contact et j'exerce l'activité de juriste dans une entreprise, tout en poursuivant des travaux de recherche en doctorat de droit à l'Université Bretagne-Sud sous la direction de M. le Professeur Eric PECHILLON, juriste renommé et également amoureux des sports de combat.

Quel est votre lien avec la FFKMDA ?

Je suis licencié depuis le temps où la Fédération s'appelait encore la FFSCDA (2011) et je participe activement à la vie de la Ligue Occitanie puisque mon club y est affilié. Mes boxeurs et moi participons à toutes les compétitions organisées par la Ligue.

En plus, je suis titulaire d'un BJAR et j'arbitre les compétitions régionales avec mes collègues arbitres de la Ligue Occitanie.

En tant que boxeur pro, j'ai eu l'honneur de combattre dans plusieurs galas organisés par la FFKMDA tels que le TK2, Night Fighter 1...



Comment vous est venue l'idée de prendre une licence pour Elyes ? Pourquoi si jeune ?

Bien que je ne veuille pas lui imposer le choix de faire de la boxe, je souhaite néanmoins qu'il fasse au moins un passage à l'école de la boxe pieds-poings pour en retirer toutes les valeurs : respect, courage, sacrifice, maîtrise de soi, ...

La boxe est aussi une école de la vie et c'est grâce à elle que j'ai pu concilier réussite sportive, professionnelle et académique. En espérant que l'adage "tel père tel fils" se réalisera ! (rires)

A-t-il déjà visité le dojo ? Si oui, a-t-il eu un geste particulier ?

Malheureusement en raison de la crise sanitaire que nous traversons, nous n'avons pas pu lui faire visiter le dojo pour le moment mais il a pu, à la maison déjà se familiariser avec les gants, le matériel, les médailles et les coupes !

Parmi ses premiers cadeaux, y'a-t-il eu une paire de gants et/ou un short de combat ? Comment les membres du club ont-ils accueilli le nouveau venu ?

Je pense que ce bébé a été effectivement bien gâté car il a reçu des cadeaux relatifs à la boxe comme des gants.

De plus, j'ai reçu de très nombreux messages de félicitations ainsi que quelques cadeaux en attendant qu'il puisse enfiler les gants et rejoindre la team ! (rires).

J'en profite d'ailleurs pour remercier tous ceux qui ont salué l'arrivée du nouveau venu.

Avez-vous conscience qu'il pourrait ne pas pratiquer ce sport ?

Oui tout à fait. Je suis pour qu'il soit libre de choisir le sport qu'il voudra faire mais j'aimerais quand même qu'il puisse acquérir les valeurs de nos disciplines sportives qui lui seront très utiles dans la vie.

Aujourd'hui, Elyes fête son premier mois, que pouvons-nous lui souhaiter ?

Le plus important reste bien évidemment d'être en bonne santé.

On peut également lui souhaiter un bel avenir sportif et la réussite dans sa vie.



“ On peut être sportif de haut niveau tout en poursuivant des études supérieures poussées.

- Mohamed BEN MENDIL

